

# Lettre mensuelle de Rennes-Chine

## N°149 juillet- août 2022



### Fin des cours ... mais déjà la rentrée !



Le **formulaire de préinscription** pour la rentrée prochaine est disponible pour les élèves déjà adhérents et aussi pour de nouvelles demandes. Le renvoi de ce formulaire est très important pour nous qui avons à organiser les cours. Vous n'avez rien à régler pour le moment, juste nous formuler vos souhaits. Les inscriptions définitives auront lieu dès le 6 septembre en ligne pour les préinscrits.

Le **samedi 10 septembre**, vous pourrez venir à Rennes-Chine valider vos inscriptions avec une aide informatique

pendant la porte ouverte de 9h à 18h. Un livret d'accueil sera remis à chaque adhérent.

Nous proposerons une **nouvelle organisation des cours de cuisine** et un module à l'attention des parents d'enfants qui apprennent le chinois au collège : **comment accompagner son enfant dans l'apprentissage du chinois** ? L'objectif est de donner aux parents qui ne parlent pas chinois, les outils de base pour accompagner leur enfant. Dans un premier temps, un module de 3 fois une heure pour le suivi des devoirs à la maison et un soutien à la motivation. Premier rendez-vous le 10 septembre à 16h puis les samedis 24 septembre et 8 octobre de 11h à 12h.



Débarassée de ses masques, **la chorale** va-t-elle pouvoir renaître ??

### Petite rubrique sur la langue chinoise : troisième épisode

« Le microbe n'est rien, le milieu\* est tout » (\* milieu = milieu de culture). Cette phrase attribuée à Pasteur prend tout son sens au travers du caractère 培 péi. Ce caractère qui comporte la clé de la terre 土 tǔ, veut dire :

- **Butter**. La définition en français est : garnir (une plante) de terre qu'on élève autour du pied. C'est une façon de bien préparer la terre, le milieu de culture pour favoriser le développement de la plante.



On retrouve ce caractère dans 培植花 péi zhí huā qui veut dire cultiver des fleurs.

Mais cela prend aussi un autre sens figuré :

- **Former, éduquer**, avec 培养 péi yǎng, par exemple 他培养了不少好学生 = Il a formé beaucoup de bons élèves.
- **Entraîner** avec 培训 péi xùn. Ainsi 语言培训 = Cours de langue (expression que l'on retrouve en première page du site de Rennes-Chine (<https://www.rennes-chine.fr>)).

En Français, nous retrouvons également le sens propre et le sens figuré dans le terme « cultiver, culture » : Ne parle-t-on pas de cultiver les plantes ?

Rennes-Chine n'est-elle pas une association culturelle ?

Les apprenants en chinois ne sont-ils pas des personnes cultivées ?

Cette langue qui peut paraître si lointaine de notre latin, est en réalité beaucoup plus proche qu'on ne le croit... C'est ce qui fait tout son charme...

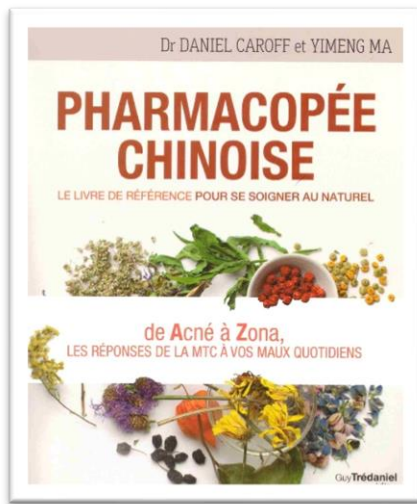
### Notes de lecture

Le nom de **Marguerite Duras** est très lié à l'Indochine où elle a passé les 18 premières années de son existence, période qui va nourrir par la suite toute son œuvre littéraire. Ce que l'on connaît moins ce sont les récits de ses vacances d'été au Yunnan qui sont notamment mentionnés dans l'excellente biographie de Jean Vallier, *C'était Marguerite Duras* chez Fayard : « La chaleur qui sévit dans la plaine du Tonkin de mai à septembre peut être éprouvante, particulièrement pendant les mois de juillet et août. Aussi les européens en poste à Hanoi cherchent-ils à y échapper en se réfugiant dans les montagnes au nord ou au bord de la mer...

Pour trouver un climat aussi bénéfique et un dépaysement plus complet encore, les plus aventureux peuvent se réfugier en Chine à Yunnanfu [Kunming] au cœur même des montagnes. A 2000 mètres d'altitude... elle est vantée dans les brochures touristiques imprimées alors en Indochine comme la ville de l'éternel printemps... Une autre française du même âge, dans la même situation, au même moment, Geneviève Houlié, est allée, elle aussi, passer ses vacances à Yunnanfu, elle se souvient très bien de ces trois jours de voyage en train qui paraissaient interminables. Le premier jour, on allait de Hanoi à Lao-Kay à la frontière chinoise en remontant la vallée du fleuve Rouge... le deuxième jour le train poussait jusqu'à Mitchéou au cœur des montagnes. Sur ce tronçon, la voie ferrée passait sous plus de cent tunnels... On arrivait à Yunnanfu dans l'après midi du troisième jour. A la gare des marchandes chinoises proposaient au voyageurs fourbus, d'énormes plateaux de pêches. Nous n'avions pas vu de pêches depuis la France... Les européens n'étaient pas menacés, nous étions des touristes, nous amenions de l'argent... » Amusant de constater que des personnes célèbres ont pris le célèbre et polémique train qui reliait le Tonkin au Yunnan : *Au sujet du petit train du Yunnan se reporter aux lettres de Rennes-Chine de mai 2022 et juillet-août 2021.*

Marguerite Duras se souvient : « Je savais que c'était la Chine, pas l'Indochine...qu'il existait beaucoup de Chinois, que c'était en Chine qu'ils grouillaient le plus, qu'ils ne voulaient pas de petites filles ...et que dans le cas où il leur en naissait trop ils les donnaient à manger aux petits cochons... ». Comme beaucoup d'européens, la famille louait une maison pour l'été. « La villa était bien jolie, en terre battue, au milieu d'un jardin plein de fleurs ... la ville aussi était belle, je n'avais jamais rien vu de pareil. Elle était sur la colline, toute en marches, en gradins, blanche et bleue, frémissante de toutes ses enseignes rouges, chantante de claquements de sandales et de cris étranglés des vendeurs ambulants...on y vivait que de friandises et de beignets que nous offraient les vendeurs ambulants. Une odeur caramélisée flottait dans la ville, qui était à la fois celle, sucrée, de l'opium, celle âcre, du thé, et celle fauve, des fourrures. » Elle se souvient aussi des pieds bandés, d'un naufrage sur le lac et de la noyade de femmes alourdies de brocart et les pieds bandés, des œufs fécondés...





Dans leurs introductions, les auteurs rappellent quelques éléments de base : La médecine traditionnelle chinoise bien que récente dans sa structuration repose sur une médecine savante, vieille de 3 000 à 4 000 ans, qui s'est constamment enrichie de développements pratiques et théoriques. La pratique de la MTC nécessite des études approfondies (cinq ans en Chine comme en France). On considère qu'elle se compose de cinq branches : 1- la **pharmacopée** ; 2- l'**acupuncture** et la **moxibustion** ; 3- le **tuina** (massage) et l'**ostéopathie** chinoise ainsi que l'utilisation des ventouses ; 4- la **diététique** ; 5- le **Qi Gong** thérapeutique et le Tai-Chi.

*En quatrième de couverture* : Dans cet ouvrage de référence, vous découvrirez la place essentielle de la **pharmacopée** dans la médecine traditionnelle chinoise (MTC), les connaissances les plus actuelles mais aussi celles, plus anciennes, qui ont fait leurs preuves depuis des

millénaires. Les produits utilisés appartiennent aux trois règnes : végétal (85%), animal (13%) et minéral (2%), c'est pourquoi on parle de pharmacopée et non de phytothérapie chinoise. Ce livre présente un abécédaire complet des maladies et des maux quotidiens, mais aussi tous les remèdes accessibles. Chaque symptôme est décrit d'après la médecine traditionnelle occidentale puis du point de vue de la MTC. Une formule de pharmacopée chinoise est ensuite conseillée.

Un glossaire des ingrédients en pinyin suivi de sa traduction pharmaceutique permet en se référant au dictionnaire Ricci des plantes de retrouver les caractères chinois et leur signification. Un exemple page 311 : Huo Ma Ren (semen cannabis sativae) devient dans le Ricci, page 213 火 huǒ (chaleur, feu) 麻 má (chanvre, cannabis) 仁 rén (humanité, bon) : nom de la matière médicale du cannabis.

L'Empereur Jaune, Huangdi, l'un des empereurs légendaires de Chine interrogea le maître taoïste : « J'ai entendu dire que les hommes de jadis vivaient jusqu'à 100 ans restant toujours actifs, ignorants de la sénescence. Or les hommes d'aujourd'hui sont des vieillards à 50 ans... ». Le maître répondit : « Les hommes de jadis étaient des sages qui obéissaient au Tao, la loi universelle du Yin et du Yang. Ils buvaient et mangeaient modérément, se couchaient et se levaient à des heures régulières, vivaient sans désordre et perturbation. Ils avaient la notion des relations entre le corps et l'esprit, et remplissaient parfaitement la durée de vie qui leur était accordée. On vivait alors jusqu'à 100 ans ».

## Montargis

L'association Rennes-Chine a été invitée par l'association Chine-Montargis à une rencontre d'amitié franco-chinoise le samedi 2 juillet. La visite du musée historique de l'amitié franco-chinoise nous a permis de découvrir le parcours de nombreux chinois venus travailler et étudier, dans cette ville, dont le plus connu est Deng Xiao Ping. La ville de Montargis les a accueillis dans les années 1920 à 1930 : on peut silloner aujourd'hui les rues où des panneaux relatant ces événements nous font revivre l'Histoire.

L'après-midi a été consacré à un spectacle de danse et de musique donné par des artistes chinois de Paris, ainsi qu'un défilé de costumes traditionnels chinois à la salle des fêtes. Une conférence présentée par Nathalie Bastanelli, auteur de « *Quand la Chine s'éveille verte* », a été l'occasion de mesurer l'effort consacré au développement et aux innovations durables et de voir qu'une prise de conscience de consommer différemment commence à porter ses fruits en Chine.



## Le crédit social fait beaucoup parler de lui

Lors de la dernière réunion de la Fédération, Julien Malaurent (enseignant-chercheur ESSEC France) nous a présenté une étude du système de crédit social chinois : mythes et réalités.

Rappel : *Le Monde diplomatique de janvier 2019* avait consacré deux pages à ce sujet sous le titre « bons et mauvais Chinois, quand l'Etat organise la notation de ses citoyens » et nous en avons parlé dans la lettre de janvier 2019. On découvrait que c'était à la demande des entreprises américaines qui souhaitaient en savoir plus sur les entreprises chinoises avec qui elles voulaient travailler qui avaient sollicité les autorités chinoises. L'équipe chinoise à qui le premier ministre chinois d'alors (Zhu Rongji, nous sommes en 1999) a confié ce travail, après des voyages d'études aux USA et en Europe, décide de « construire un système solide de solvabilité des citoyens et des entreprises chinoises. A l'origine, il imitait bien le système américain qui attribue une bonne note aux emprunteurs payant régulièrement leurs échéances. Puis il s'est étendu à d'autres types de comportements. Premier acte : en 2000 sort un rapport baptisé *vers le système national de gestion de crédit* ; deuxième acte, en 2006, la Banque populaire de Chine adopte le principe « cote de crédit » (crédit score) comme aux Etats-Unis ; troisième acte, en 2012 un projet plus large avec collecte d'informations est validé par le gouvernement. Procédant toujours de la même façon, très pragmatique, le gouvernement chinois a dès 2012 décidé de lancer un test dans 43 municipalités pilotes jusqu'en 2022 en surveillant la façon dont les municipalités pionnières s'empare de ce dispositif de crédit social.

Dans sa conférence, Julien Malaurent se réfère au texte fondateur de 2014 qui manifeste la volonté de « renforcer l'éducation sur la moralité sociale, l'éthique professionnelle, les vertus familiales, la moralité personnelle en créant une atmosphère sociale où les dignes de confiance sont fiers et les personnes indignes ont honte », ceci sur la base des « valeurs socialistes fondamentales ». Il s'agit de relier honnêteté et crédit social « pour élever le niveau de confiance de l'ensemble de la société et créer un environnement de confiance positif ». A ce jour, le crédit social se décompose en trois sous-systèmes :

**1** - Les 43 municipalités pilotes sont passées à 62 (municipalités et provinces) et chaque zone de démonstration a mis en place son propre système. Dans certains endroits, comme la ville de Rongcheng dans le Shandong, les points acquis permettent augmentations de salaires, réductions de frais de santé ou bilan de santé gratuit, prêts immobiliers avantageux et autres gratifications. A l'inverse, la perte de points peut entraîner une perte de qualification professionnelle, des difficultés d'accès aux transports publics, l'impossibilité d'accès au crédit, ainsi que la publication des noms. Il existe, en fait, autant de systèmes différents qu'il y a de villes et régions pilotes.

**2** - Il existe également des systèmes de notations privés conçus par les géants du numérique chinois (8 entreprises ont obtenu une licence officielle) accessibles depuis un smartphone. Ces systèmes du numérique tels que Tencent, Alibaba, par exemple sont souvent perçus par les jeunes populations comme de simples systèmes de fidélité, permettant d'accéder à des réductions diverses. En réalité ces systèmes récupèrent des informations qui sont mobilisées dans les trois sous-systèmes. Parmi les fonctionnalités disponibles via ces systèmes de notations privées il est possible (via WeChat) de tracer les personnes au comportement suspect par exemple, les mauvais payeurs... « laolais ».

**3** - le systèmes des listes rouges et noires, consultables sur un site national (creditchina.gov.cn), aux critères opaques (on étudie les citoyens, mais sans qu'ils sachent ce que l'on étudie, afin d'éviter les contournements du système). Ces listes sont établies pour chaque industrie et sont régulièrement mises à jour. Le crédit social est ainsi un système de notation, à la fois archaïque et sophistiqué, allant de simples annotations sur un cahier maintenu par un membre de comité de quartier jusque des systèmes sophistiqués mobilisant de l'intelligence artificielle et récupérant des données issues d'infrastructures connectées à internet.

Ces différentes initiatives visent à rendre « plus honnête et plus juste » une population de citoyens, d'officiels, et d'entreprises en faisant l'économie de la police, (comment imaginer en effet contrôler 1 milliard 400 millions d'habitants). Ce système de crédit social est en réalité en continuité avec les systèmes de gouvernance

traditionnels : *danwei, dang'an, hukou*, comités de quartier... (单位 dān wèi 档案 dàng àn, 户口 hù kǒu,

社区 shè qū) et du système administratif des pétitions *shangfang* (上访 shàng fǎng) utilisé pour entendre les plaintes et les griefs des particuliers en République populaire de Chine. Il a simplement intégré la dimension « intelligence artificielle » et en tolère des correctifs (réseaux sociaux etc.). Le dispositif n'en est qu'au stade expérimental et on ne sait s'il sera-t-il appliqué au niveau national. La ville intelligente occidentale n'est pas si différente ; aux Etats-Unis le crédit social se fonde sur des critères exclusivement financiers, en Occident des systèmes d'information aussi sophistiqués existent mais les sphères publiques et privées n'échangent pas si étroitement, et il n'y a ni agrégation de ces systèmes, ni scores.

**信用** xìn(avoir confiance), yòng (employer, utiliser) = **avoir du crédit** indique ici le déploiement de la confiance ou la confiance dans l'action. La culture du « crédit » suggère de relier les domaines économiques, moraux, politiques à travers la mise en place d'un système méritocratique où chaque citoyen et entreprise sera évalué pour son comportement économique et civique.

### Revue de presse

Ce même jour, 2/3 juillet *Ouest-France* publiait une page entière d'un grand entretien avec le sinologue Jean-Philippe Béja. Sur le thème de l'article précédent : « Tout le système de contrôle social qui existait sous Mao, comité de quartier, de voisinage, livret de résidence tout cela reste en place. En plus, épaulé par les nouvelles technologies...on a vu, au moment du confinement, qu'il y a, certes, les caméras mais aussi les gens. Les comités de surveillance sont intervenus.

Malgré titre et encarts très « anti-chinois » (la Chine vit dans un climat d'une rare opacité, etc.) certains propos y sont plus factuels : « Le confinement strict de 2020 a permis à la Chine de remporter une grande victoire contre le Covid, de limiter la pandémie, d'avoir un très faible nombre de morts. En contraste avec ce qui s'est passé dans les pays occidentaux. Les pays les plus développés ont été frappés par la pandémie malgré tout leur système de santé si « efficace ». A la fin, ils ont été obligés de copier la Chine et de confiner leur population...

[rappel : 150 000 morts en France, 500 000 morts aux USA].

Si vous souhaitez mieux comprendre ce qui se passe à l'échelle mondiale et notamment la montée des tensions entre les USA et la Chine nous vous recommandons la revue *Manière de voir* de juin-juillet 2022 : **L'OTAN, jusqu'où ? jusqu'à quand ?** articles de Martine Burlard (l'ambition de Washington, créer une OTAN asiatique) de Serge Halimi, de Régis Debray, etc.

#### AGENDA

**Préinscriptions possibles tout l'été.**

**Permanences à la bibliothèque pour les prêts de livres le jeudi 28 juillet de 16h à 19h**

**Porte ouverte pour la rentrée samedi 10 septembre de 9h à 18h**

Association RENNES-CHINE - 17 C, rue de Brest. 35000 Rennes (ligne de bus n°2, station « Horizons»)

<http://www.rennes-chine.fr> -  Association Rennes-Chine -  02.99.84.02.33

@ : [contact@rennes-chine.fr](mailto:contact@rennes-chine.fr)

